

forme fixe, que les Nations eurent leurs loix particulieres, que les Etats furent Etablis, l'usage des Tentes ne fut plus que pour les armées. C'est ici le morceau peut-être le plus curieux de la dissertation. On y apprend, entr'autres choses, si on ne le sçait déjà, ce que c'étoit que le Prétoire & les Gardes Prétoriennes, la maniere dont les Empereurs Romains rendoient la justice au milieu de leur Camp; les differens moyens que chacun indiqua pour se fortifier, & se rendre inaccessible aux approches de l'ennemi. Mr. Benneton propose encore ses idées sur les campemens, pour rendre les mouvemens des Troupes plus réguliers, leur communication plus libre, leur sûreté plus grande; apparemment qu'il se soumet sur cela aux décisions des maîtres de l'art.

A l'occasion des Tentes il étoit naturel de parler des Pavillons, des Dais, des Lits de Parade, des Lits de Justice, des Impériales, des Catafalques toutes institutions qui partent de la même origine. Mr. Benneton n'a pas manqué de le faire, & ce qu'il en dit, doit plaire aux personnes sensées, puisqu'il sert à prouver que rien n'est si chimérique dans le principe, que les titres & les distinctions dont l'orgueil se pare; ce qui caractérise la grandeur, n'est le plus souvent qu'une invention pirovable, triste fruit du hazard & quelquefois de l'infirmité, & qu'une usurpation manifeste sur la raison & la justice. L'auteur a beaucoup réfléchi sur les monumens qui nous restent des anciens usages, & si nous osions donner notre jugement pour regle; nous assurerions que son travail aura l'approbation de ceux qui aiment la sagacité & les conjectures solides.

Rapportons en finissant, la pensée de Mr. Benneton sur le feu Gregeois " L'effet terrible de ce
„ feu